

de là à la paix consciente que seule peut donner une foi éclairée. On ne saurait trop déplorer de voir ce pauvre peuple, si bien instruit à l'origine par les religieux venus d'Europe, croupir aujourd'hui dans un christianisme ultra-élémentaire dont les limites avec la superstition sont souvent difficiles à établir. Mais enfin il est et il veut être chrétien : c'est une porte par où le reste peut venir, doit venir. A chacun de nous de l'y aider dans la mesure où la Providence lui en donnera le moyen.

* * *

Edilberto, qui a des loisirs, donne un coup de main à M. Schlosser, dans les grandes occasions.

Le 8 août, il y a eu, à la municipalité, un déjeuner de quarante couverts. Edilberto y a déployé tout le savoir-faire qu'il a acquis à Lima. Aussi M. Schlosser, enthousiasmé, l'a fait déjeuner ensuite si bien que, le soir, je n'ai plus vu trace de mon compagnon. " Il repose dans sa chambre ", me soufflait discrètement l'heureux hôtelier. Je n'ai pas eu la cruauté d'aller voir de quel sommeil il dormait. Du reste, le lendemain matin, cinq minutes avant l'heure, il était à ma porte, souriant et se démenant avec plus d'entrain que jamais à brosser, à cirer, à apporter de l'eau tiède, etc.

* * *

Dans l'après-midi, je fis une promenade à cheval avec le Père Casimir, aumônier de l'hôpital. Nous nous dirigeâmes vers les lacs. Mais le vent du Nord, qui soufflait par la gorge où les lacs moutonnaient et qui nous cinglait la figure, me fit bientôt tourner bride.